



MICHAEL HOLTZ/PHOTO12

Les tout premiers «enfants de la télé»

Présent dans presque tous les foyers, le petit écran – et ses trois chaînes à partir de 1972 – rythme la vie des Français. D'abord l'incontournable JT et quelques émissions, devenues cultes, sans oublier des feuilletons inoubliables... et toujours multirediffusés. **PAR YANNICK DEHÉE**

Au début des années 1970, environ 10 millions de foyers français sont équipés d'un téléviseur, un chiffre qui doublera pour atteindre plus de 20 millions d'appareils en 1980. La «télé», autrefois un produit de luxe, devient ainsi un équipement de base, touchant tous les milieux sociaux et organisant la routine familiale en soirée. Elle devient le point de ralliement des Français avec rendez-vous quotidiens (journal télévisé, feuilletons, théâtre, sport, variétés) qui rythment les semaines et offrent de nouveaux sujets de conversation dans les écoles

ou les bureaux. Au début des années 1970, la télévision française compte deux chaînes. La première propose une programmation généraliste: documentaires, théâtre, journal télévisé, cirque, magazines, variété et sport.

À chacun sa chaîne !

La seconde fait une place importante à la fiction, ainsi qu'à des documentaires et des magazines culturels. Les heures de diffusion augmentent, notamment avec l'ouverture d'une troisième chaîne (1972) et la programmation en journée d'émissions scolaires, magazines thématiques (science, musique, cinéma,

sport) et feuilletons. Les chaînes se convertissent progressivement à la couleur. La fiction devient un vecteur clé de fidélisation des téléspectateurs, avec des feuilletons quotidiens après le journal télévisé. La publicité, apparue dès 1968, modifie les grilles de programmes. Les émissions de plateau accompagnent aussi la promotion commerciale des artistes.

1974 marque une césure importante: le nouveau président Giscard d'Estaing applique son projet de démantèlement de l'entreprise unique pour favoriser la diversité et l'indépendance des chaînes. La loi du 7 août 1974 crée •••

L'âge d'or des speakerines Avec sa bonne humeur inoubliable – parfois incontrôlable – Denise Fabre, ici le 3 avril 1970 sur la deuxième chaîne (qui deviendra Antenne 2 en 1975, après l'éclatement de l'ORTF), annonçait les programmes...



GETTY IMAGES

Goldorak et Temps X

Fin des années 1970 : la science-fiction envahit les après-midi du petit écran. Sur TF1, c'est *Temps X*, animée par les frères Igor et Grichka Bogdanov qui captive les ados ; sur Antenne 2, le robot géant Goldorak, né au Japon en 1975, bouscule tout sur son passage et enflamme les cours de récréation à partir de 1978, avec son sabir incompréhensible pour les adultes (« Astérohache ! », « Cornofulgur ! »...). Un merchandising sans précédent se développe avec magazines, figurines, jouets... La série précurseur de la « janimation » fait polémique par sa violence inédite en dessin animé. En vain puisqu'elle fera jusqu'à 100 % d'audience !

DYNAMIC PLANNING/TOEI ANIMATION/CHRISTOPHEL

L'Île aux enfants

Au départ, il est question pour FR3 d'adapter l'émission américaine de marionnettes pour enfants *Sesame Street*. Très vite on s'éloigne du modèle : *Bonjour Sésame* laisse la place à *L'Île aux enfants*... bientôt diffusée sur TF1. L'émission accomplit un record de longévité (968 épisodes, du 16 septembre 1974 au 30 juin 1982) et d'audimat (jusqu'à 13 millions de téléspectateurs). Son personnage rond, orange et rassurant, le « monstre gentil » Casimir plaît à tous les âges. C'est le héros de toute une génération, pour qui l'enfance restera un paradis perdu.



AFP



Le Grand Échiquier

Trois heures de direct chaque mois (à partir de 1972, sur la première chaîne de l'ORTF puis sur Antenne 2) avec chansons, sketches, reportages et musique classique autour d'un invité principal : l'ancien correspondant de guerre en Indochine Jacques Chancel, déjà créateur de *Radioscopie* sur France Inter, vise haut. Ses soirées se présentent comme des veillées où l'on célèbre le plaisir d'être ensemble, mêlant divertissement et culture d'élite.

Aujourd'hui Madame

Né en 1970 pour occuper un nouveau créneau des programmes en début d'après-midi, ce magazine de société dédié aux femmes offre un espace inédit de réflexion et de débat sur des sujets peu ou pas traités à la télévision : l'avortement, la solitude, la délinquance juvénile... L'émission impose un regard différent sur la société. Un rendez-vous auquel Brigitte Bardot participe le 25 octobre 1974 sur le thème « la femme à 40 ans ».



MICHEL ARTAULT/GAMMA-RAPHO



Les Jeux de 20 heures

En 1976, FR3 cherche à installer un rendez-vous quotidien populaire et familial face aux journaux télévisés des deux premières chaînes. Ce sera *Les Jeux de 20 heures*. Rassemblant jusqu'à trois millions de spectateurs, l'émission voyage à travers la « France profonde », mettant en exergue nombre de petites villes méconnues. Le succès tient aussi à ses animateurs : l'érudit Jacques Capelovici, alias Maître Capello, le boute-en-train Maurice Favières, le jovial Jean-Pierre Descombes, sans oublier Marc Menant. Comme dans *Intervilles*, la France se regarde avec tendresse...

Les Dossiers de l'écran

Née en 1967, cette émission de débat précédée d'un film de fiction « à thème » (historique ou de société) est vite devenue l'agora favorite des Français et un outil de leur culture historique. Le début du débat est employé à rectifier les déformations de la fiction, puis l'on prend les questions du standard SVP... L'Occupation, le stalinisme alternent avec l'homosexualité et la misère sociale. Un débat-spectacle qui donne parfois lieu à des incidents célèbres, parodiés dans le film *Papy fait de la résistance* en 1983.



LAURENT MACOIS/GAMMA

... sept entités distinctes à partir de l'ORTF, dont trois chaînes de télévision : TF1, Antenne 2 et FR3. Cette scission entraîne une plus grande diversité dans les programmes. Chacune développe une identité propre : TF1 se veut grand public, axée sur le divertissement et les journaux télévisés, Antenne 2 met l'accent sur les émissions culturelles et les débats politiques, et FR3 se concentre sur la promotion des identités régionales. Plusieurs soirées, comme le dimanche sur TF1, sont dédiées au cinéma, mais avec des films du patrimoine français et mondial datant de

plus de dix ans, afin de ne pas concurrencer les salles. Ce qui permet aux Français de découvrir le cinéma de toutes les époques, sans oublier une émission d'extraits et de bandes-annonces comme *La Séquence du spectateur*, ou des jeux cinéphiliques comme *Monsieur Cinéma* de Pierre Tchernia.

Séries et chansons

La fiction télévisée, qui a fait les grandes heures de l'ORTF, reste un genre noble. Parmi les séries les plus populaires de la période, on retient *Les Rois Maudits* (1972), adaptée des romans

de Maurice Druon, *Les Brigades du Tigre* (1974-1983), série policière mêlant action, humour et reconstitution historique, ou encore *Arsène Lupin* (1971) qui remet au goût du jour les exploits du gentleman-cambrioleur. La télévision fait enfin une place importante à la variété, alliant musique, sketches et performances artistiques, sous la houlette de Danièle Gilbert, Michel Drucker, Guy Lux ou Jacques Martin. La fin de la décennie est marquée par une progression des émissions de variétés comme *Top à...* ou *Numéro Un* accueillant des vedettes en promotion. 